



Extrait du Décharge

<http://www.dechargelarevue.com/Les-douze-coups-des-editions-Henry.html>

# Les douze coups des éditions Henry

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : jeudi 11 août 2016

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Il m'arrive parfois, crise de lucidité qui malheureusement ne dure guère, de songer que je suis mal embarqué, à vouloir rendre compte au plus près de l'activité éditoriale ( et pas seulement) dans le domaine de la poésie. Ainsi quand m'arrivent d'un coup douze livres (mon premier réflexe a été de les compter, figurez-vous), douze !, en provenance d'un même éditeur, de la collection *La main aux poètes*, des éditions Henry, pour ne pas rester dans le flou. Ce qui me laisse perplexe, abasourdi, et admiratif (en plus, j'ignore s'il s'agit là de la production éditoriale pour ces 6 mois (est-ce possible ?) ou de l'année).**

Que penser dès lors de ces longues plaintes d'aspirants poètes qui ne trouvent éditeur à leurs écrits ? Demeurent-elles crédibles dès lors où l'on prend note qu'un *petit* éditeur - je m'en tiens à ce qualificatif discutable, mais suggestif - prend en charge à lui seul douze livres par an (admettons que ce soit la production de l'année), livres d'inconnus pour la plupart ? Ne devraient-ils pas d'abord et plutôt, ces aspirants poètes, s'interroger sur la qualité des manuscrits qu'ils proposent ?

Une deuxième interrogation porte sur l'économie du livre de poésie : comment cet éditeur arrive-t-il à rentabiliser (oh ! le vilain mot) une telle production ? La poésie aurait-elle plus de lecteurs qu'elle n'en avoue, ou Le Boël sacrifie-t-il ses économies pour entretenir cette *danseuse* ? La troisième observation concerne tout lecteur exerçant comme moi une activité critique : on en fait quoi de tout ça ? Comment rendre justice à chacun des titres de cet arrivage, est-ce possible ? Ne sommes-nous pas condamnés à choisir ? Et lesquels : ceux des poètes les plus connus ? (s'attacher à un poète de renom est une stratégie qui peut finir par payer pour qui tient à asseoir sa notoriété) Ou de préférence, accompagner l'émergence d'une voix nouvelle ?

Il faut reconnaître aux éditions Henry une propension à publier des premiers livres : dans cette récente floraison, je lis pour la première fois les noms d'**Estelle Fenzy**, de **Marie Ginot**, **Brigitte Giraud**, **Claude Haza**, **Laurent Grison** et je m'en veux de n'en savoir davantage sur **Philippe Leuckx**, **Philippe Fumery** ou **Jeanne Maillet** (J'ai déjà souligné ce fait, mal accepté quand on ambitionne d'écrire pour tout lecteur de langue française, qu'il existe bon gré mal gré une sectorisation de la poésie et de sa connaissance, correspondant plus ou moins à la région).

Plus familiers en revanche (est-ce la bonne raison pour de préférence en parler, ou au contraire pour n'en pas parler ?), les noms de **Valérie Canat de Chizy** avec *Je murmure au lilas (que j'aime)*, dont on a pu lire des extraits dans *Décharge* [163](#) (de septembre 2014 - Décidément, patience et ténacité sont des qualités hautement recommandables pour qui veut publier) ; de **Valérie Harkness**, dont nous suivons avec attention la trajectoire, chez Henry en particulier, après qu'elle a réussi à paraître deux fois dans la collection *Polder* (*Racines* est le titre du récent recueil), de notre complice radiophonique **Christophe Jubien**, saisi par *La Tristesse du monde* - mais on y trouve aussi des *Sujets de satisfaction* : allez-y voir.

**Michel Dunand** signe le douzième titre de cet envoi en nombre, et il plaît de terminer sur ce poète, qui occupe à mes yeux une situation particulière : incontestablement il tient son rang parmi ces *passeurs* auxquels notre art est redevable : responsable à Annecy de la Maison de la poésie, il s'active depuis plus longtemps encore (1984) au service de la revue *Coup de soleil*. Nonobstant une seule trace dans *Décharge*, et récente : dans le n° [163](#), le poème *Tapis rouge*, dédié à Claire Lajus qui nous a introduit à la poésie turque, et qu'on retrouve fort à propos dans le chapitre *Istanbul*, de *Miels*, son livre chez Henry.

Michel Dunand fait ses *Miels* de ses visites aux *Paradis* que sont Venise et Porto, Barcelone et Manhattan, Istanbul et Amsterdam. Son attention se porte principalement sur les ressources artistiques de chacune de ces capitales

culturelles, et il ne manque d'évoquer les figures tutélaires, ici le poète Nazim Hikmet, là les tableaux et la présence de Vincent Van Gogh :

Nous avons tous un jour fumé sa pipe ou  
chaussé ses gros souliers boueux, marché  
dans la nature à ses côtés, le coeur ébouriffé,  
sans itinéraire en tête et, si ce n'est celui de  
l'accompagner, sans but précis.

La vie vaut le coup, près de lui.  
Tout devient plus tendre, habité.

*Post-scriptum :*

**Repères : Michel Dunand** : *Miels* - Couverture d'Isabelle Clément. - [Editions Henry](#) - (Parc d'animation de Champigneulle les Petites - 62170 Montreuil sur Mer) - 76 p. 8Euros.

**Valérie Harkness**, dernier livre paru : *Lundi*, aux éditions Henry. Présenté dans l'*I.D* n° [529](#).

Précédemment, Valérie Harkness a fait paraître *Doublure*, puis *Sauve* dans la collection [Polder](#) (Co-édition Décharge / Gros Textes) : 6Euros chaque livre (à l'adresse de la revue : 4 rue de la Boucherie - 89240 - Eglény).

Sur **Christophe Jubien** : Voir le *Droit de suite*, de *Décharge* [161](#). Mais aussi l'*I.D* n° [479](#) : *Partenaires*. Et *Image du Marché 2015* : *Christophe Jubien*, [Repérage](#) du 26 Juin 2015. Et on écoute son émission radiophonique : *La Route inconnue*, toujours disponible sur *Radio Grandciel*, et dont *Décharge* est partenaire.

**Claire Lajus** a traduit et présenté trois représentants de la poésie turque contemporaine : Ozdemir Inca, Haydar Ergülen et Müesser Yenlay dans *Décharge* [169](#). Sur *Le Magnum*, voir aussi l'*I.D* n° [595](#), consacré à Salih Bolat.